



CONGO-RDC

Le président Tshisekedi reçu à Oyo



Le président de la République, Denis Sassou N'Gesso, a reçu le 5 février à Oyo, dans le département de la Cuvette, son homologue de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. Les deux chefs d'Etat ont échangé sur les questions liées à la coopération bilatérale, la situation prévalant dans la sous-région d'Afrique centrale et à l'est de la RDC où la force publique combat les rebelles du M23.

Les présidents Denis Sassou N'Gesso et Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo à l'aéroport d'Ollombo dans le département des Plateaux

RÉINSERTION DES EX-COMBATTANTS

Le CNR dénonce l'arrêt du processus DDR

Le secrétaire général du Conseil national des républicains (CNR), Bienvenu Nzengui, a dénoncé le 4 février à Brazzaville, au cours d'une conférence de presse, l'arrêt du processus de Désarme-

ment, démobilisation et réinsertion (DDR) des ex-combattants. Il a aussi réclamé l'établissement du statut particulier du président du CNR, Frédéric Bintsamou, alias Pasteur Ntoumi. [Page 3](#)



Les membres du bureau politique du CNR lors de la conférence de presse/Adiac



Le ministre de la Santé et de la Population Gilbert Mokoki. L'humanité célèbre chaque 4 février la Journée mondiale de lutte contre le cancer. A cette occasion, le gouvernement congolais par l'entremise du

ministère de la Santé et de la Population a rendu publique une déclaration dans laquelle il a insisté sur la nécessité pour les Congolais de se faire dépister à temps afin de se donner les chances de guérir de cette maladie. Selon le ministre en charge de la Santé, Gilbert Mokoki, plus de 50% de patients congolais souffrant du cancer arrivent très tard dans les centres de santé rendant ainsi la prise en charge difficile. [Page 6](#)

COUPE DU MONDE DES CLUBS FIFA

Le Wydad écarté de la course par Al Hilal

Le stade Prince Moulay de Rabat était paré tout de rouge aux couleurs du Wydad Athletic Club de Casablanca samedi 4 février. Les poulains de Medhi Nafti sont

passés à côté de la qualification pour les demi-finales du Mondialito, la Coupe du monde des clubs qui se déroule au Maroc jusqu'au 11 février.

Battus 5-3 aux tirs au but par les Saoudiens d'Al Hilal après un nul d'un but partout dans le temps réglementaire, le WAC laisse ses fans dans la détresse. [Page 16](#)

ÉDITORIAL

Au résultat

[Page 2](#)

EXAMENS D'ETAT

La fin de dépôt des dossiers fixée au 15 février

[Page 5](#)

ÉDITORIAL

Au résultat

En décidant une série de mesures à effet immédiat sur le quotidien des Congolais, le gouvernement Makosso a évalué le risque que représenterait l'inaction des pouvoirs publics devant une situation sociale aussi préoccupante. La liste des contrariétés est longue : prix relevés à la pompe des produits pétroliers, denrées alimentaires soumises à d'interminables spéculations sur les marchés, routes impraticables et insécurité grandissante à Brazzaville ainsi que dans d'autres localités du pays, tracasseries en matière de fourniture d'eau et d'électricité, le tableau est à la limite de ce que tout exécutif œuvrant au bien-être collectif doit avoir à cœur de mieux gérer au risque d'être débordé.

La subvention par l'Etat d'une importante partie des taxes dues par les particuliers apporte un soulagement véritable sur le terrain dans les meilleurs délais. Les chauffeurs de taxis et bus de transport en commun, les convoyeurs de poids lourds sont assez bien servis. Espérons qu'ils en partageront le gain à leurs clients et aux usagers à qui ils ont souvent fait payer leurs déboires.

S'agissant du volet relatif au traitement des érosions qui enfoncent Brazzaville dans l'abîme et de ses voiries déglinguées, il faudra sans doute attendre un peu avant d'en mesurer l'impact sur le terrain d'autant plus qu'il s'agit de travaux lourds qui exigent la mobilisation d'expertise comme de moyens. Le temps présent est à l'action et l'on jugera l'exécutif au résultat.

Les Dépêches de Brazzaville

CLUB 2002 PUR

La Fédération France Europe a un nouveau président par intérim

En remplacement de Bernard Boueno, Yollas Sosthène Dinghat Loubacky, secrétaire chargé à l'organisation et à la vie du parti, a été désigné président par intérim de la Fédération France Europe du Club 2002 PUR, parti pour l'unité et la République.

Le nouveau président par intérim a été nommé par «Acte n°003-2023 » du 16 janvier dernier. Son mandat est effectif depuis le début de l'année et s'étalera jusqu'à la tenue de l'assemblée électorale.

Sosthène Dinghat Loubacky a indiqué à la presse les grandes lignes selon lesquelles il souhaite exercer le mandat qui lui a été confié.

« J'entame un mandat présidentiel à caractère collégial,

tation édictée par notre parti démocrate-chrétien », a-t-il confié.

Il a expliqué qu'il mettra en place en trois axes une stratégie de sensibilisation et de cooptation de nouveaux adhérents ayant opté pour les idéaux du parti. Yollas Sosthène Dinghat Loubacky va instaurer une campagne de réunions thématiques au sein de la fédération tout en associant les membres des partis de la majorité présidentielle. La feuille de route prévoit que de cette dynamique aboutissent les premières sessions de l'université d'été, précisant que « la première édition sera baptisée «Université d'été Club 2002 Fédération France Europe / Moïse Kouami», en mémoire du premier président de cette fédération, décédé ».

À propos de l'assemblée électorale, le nouveau président s'est dit soucieux de remplir son mandat d'abord en toute loyauté. « Les échéances électorales respecteront les préconisations de la structuration définies par le parti. Les militants choisiront, le moment venu, le meilleur d'entre nous », a-t-il promis.

Marie Alfred Ngoma



Yollas Sosthène Dinghat Loubacky, nouveau président par intérim de la Fédération France Europe Club 2002 PUR./DR

À l'issue d'une réunion convoquée pour la circonstance le 29 janvier dernier, à la veille du vingt et unième anniversaire du Club 2002 PUR, Yollas

d'où la première réunion consultative dans la foulée de ma désignation. Ensemble, nous avons validé la feuille de route en respect de l'orien-

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Gombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlu Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Obal, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

RÉINSERTION DES EX-COMBATTANTS

Le CNR dénonce l'arrêt du processus DDR

Le Conseil national des républicains (CNR) a animé, le 4 février, à Brazzaville une conférence de presse au cours de laquelle il a fustigé l'arrêt du processus Désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR) des ex-combattants dans le département du Pool. Le CNR réclame, par ailleurs, l'établissement du statut particulier à attribuer à son président fondateur, Frédéric Bintsamou, dit Pasteur Ntoumi.

Devant les médias, les responsables politiques du CNR ont dénoncé l'arrêt systématique depuis un moment du processus DDR des ex-combattants enclenché pourtant après la signature, le 23 décembre 2017, de l'accord de cessez-le-feu et de cessation des hostilités entre le gouvernement et les ex-rebelles.

Pour le suivi du processus, a affirmé la formation politique, un comité ad hoc mixte et paritaire avait été mis en place à cet effet. Dès ses débuts, a-t-elle renchéri, la structure avait pourtant rempli quelques unes de ses missions tel que prévu dans ledit accord. Les activités y relatives ont porté notamment sur la sensibilisation de la population aux valeurs de paix dans le département ainsi que sur le ramassage d'armes. A cet effet, 8007 armes à feu de petit calibre ont été collectées pour être incinérées. Il s'est agi aussi de normaliser la circulation dans la contrée par le démantèlement de tous



Les membres du bureau politique du CNR lors de la conférence de presse Adiac

les barrages sur l'ensemble du réseau. Mais après tous ces efforts consentis, le CNR constate avec regret que tout le processus s'est arrêté net sans justification aucune de la part du gouvernement, alors que plus de 15 000 ex-combattants attendent impatiemment d'être réinsérés socialement. « Après le ramassage d'armes, il était prévu que la réinsertion socio-économique des ex-combattants, la détermination du statut particulier du président du CNR et la libération de ses résidences privées de Soumou-na et Mbouaboundi devaient suivre. Mais jusqu'à ce jour, rien n'a été fait. Nous invi-

tons donc le gouvernement à le faire car ces points font partie des conditions essentielles pour garantir une paix durable dans le Pool », a souligné Ané Philippe Bibi, secrétaire à l'organisation du CNR.

Pour le gouvernement, le lancement du DDR visant à contribuer à la consolidation de la paix et l'amélioration de l'environnement sécuritaire dans le Pool est imminent. A l'occasion de l'ouverture de la deuxième session ordinaire de l'Assemblée nationale, le président de cette institution, Isidore Mvouba, a annoncé le déblocage de la contrepartie du Congo pour sa mise en œuvre effective. « Désormais, toutes

les conditions sont réunies pour le démarrage effectif de ce programme qui a vocation à apporter la tranquillité dans le département du Pool », se rejouissait le président de l'Assemblée nationale. Il a précisé que ce programme cible au moins 7 500 ex-combattants et environ 2500 personnes issues de leurs familles ainsi que les communautés.

Le parti justifie son échec aux dernières législatives

Ayant participé aux élections législatives de l'année dernière mais avec aucun siège à l'hémicycle, le CNR impute son échec à la mauvaise gouvernance électorale. Le secrétaire général du

parti, Bienvenu Nzengui, et Ané Philippe Bibi, candidat malheureux aux législatives dans la circonscription électorale unique de Mayama, ont profité pour dénoncer « la tricherie » observée pendant ces échéances électorales.

Malgré tout, ont-ils précisé, leur formation politique a pu avoir quatre élus au niveau des conseils. Ils ont renchéri que, quoiqu'il y ait eu ce « hold-up électoral », le CNR garde sa détermination à conquérir le pouvoir par les voies démocratiques. Une vision, ont-ils confirmé, pour laquelle leur président fondateur, le révérend Pasteur Ntoumi, tient à matérialiser. A la question de savoir comment se portait le président du CNR, Ané Philippe Bibi a été précis. « Le révérend Pasteur Ntoumi se porte très bien, contrairement à ce que disent les gens. Il a le regard fixé vers des horizons nouveaux, motivé par l'envie de conquérir le pouvoir par des voies démocratiques », a-t-il conclu.

Firmin Oyé

LE FAIT DU JOUR

Kinshasa-Kigali : route longue

À la fin de cette année, une élection présidentielle se tiendra en République démocratique du Congo (RDC). Convaincu qu'il lui faut accomplir un second exercice à la tête de son pays pour achever les chantiers lancés ces cinq dernières années, le président Félix Tshisekedi se prépare à solliciter les suffrages de ses compatriotes.

A son tour, le Rwanda voisin convoquera ce même scrutin en 2024. Même s'il déclare attendre encore avant de se prononcer sur son éventuelle candidature, le président Paul Kagame mettra sans doute en avant les défis qui lui tiennent à cœur pour appeler à nouveau ses concitoyens à lui accorder leur confiance. Dans

les deux cas de figure, les lois fondamentales l'autorisent.

Mettons que les deux dirigeants parviennent à atteindre l'objectif de rester encore cinq ans au pouvoir, quel sort réserveront-ils aux relations entre Kinshasa et Kigali ? Le même que celui qui en fait désormais deux Etats voisins refusant de s'adresser la parole ?

Le climat extrêmement tendu observé de part et d'autre de la frontière RDC-Rwanda a franchi une nouvelle étape. Auparavant, les soldats tentaient autant que faire se peut de repousser les attaques attribuées aux groupes rebelles identifiés comme « forces négatives » par la communauté internationale. Et se rejetaient mutuellement le tort d'encourager d'une façon ou d'une

autre, ou simplement de ne pas être suffisamment intéressés à neutraliser les rebelles.

Dans ce processus inextricable à Kinshasa comme à Kigali, certaines composantes de ces « forces négatives » sont taxées d'œuvrer à la déstabilisation du voisin : le Mouvement du 23 mars 2009 (M23) serait ainsi lancé contre la RDC et les Forces démocratiques de libération du Rwanda contre le Rwanda.

Le relais de la récrimination réciproque en a été pris par les plus hautes autorités. Les dernières sorties dans la presse internationale des présidents Félix Tshisekedi et Paul Kagame montrent que le dossier de l'Est de la RDC pourrait ne pas trouver preneur si, avec la chance d'être reconduits à

la tête de leur pays en 2023 et 2024, les deux présidents poursuivaient ce dialogue de sourds.

Et même si la chance ne leur souriait pas (une présidentielle n'est pas gagnée à l'avance), les deux chefs d'Etat laisseraient à leurs éventuels successeurs, et bien plus à leurs peuples, un héritage explosif. Là n'est pas leur souhait le plus ardent quand on en juge par le sacrifice qu'ils consentent, chacun avec sa démarche et ses arguments, à améliorer les conditions de vie de ceux-ci.

Les présidents Félix Tshisekedi et Paul Kagame peuvent se parler ; ils devraient se parler. Autant que les moyens ils en ont l'irréfragable responsabilité.

Gankama N'Siah

AGRICULTURE

Un réseau africain créé pour valoriser les produits du terroir

La structure, dénommée le « Réseau africain des produits du terroir », a été présentée au public le 4 février à Brazzaville, sous la direction du Congrès des chefs d'entreprises du Congo (CCEC). L'organisation a pour objectif de stimuler la production agricole dans le pays en vue de booster le secteur, de réduire les importations et de promouvoir les produits du terroir.

Le Réseau africain des produits du terroir est une organisation professionnelle regroupant essentiellement des groupements agricoles, coopératives et acteurs œuvrant dans la production agricole et alimentaire. Créée en 2018, la structure présentée au public à cet effet est composée d'une unité de coordination de cinq membres dirigée par Charel Mampouya Matondo.

Sa mission consiste à améliorer sinon booster la production agricole au Congo, en vue de réduire considérablement les importations des denrées alimentaires. « *Le Réseau africain des produits du terroir a pour objectif principal de ramener les importations alimentaires annuelles de 700 milliards FCFA à 350 milliards, en s'appuyant sur les 600 coopératives agricoles déjà sélectionnées* », a souligné le président du bureau exécutif du CCEC, Paul Victor Mouanzibi Ndinga, qui a dirigé la cérémonie.



Les membres du Réseau africain des produits du terroir lors de la cérémonie Adiac

En vue de propulser ce secteur dont le rendement est encore faible, ce Réseau entend apporter quelques innovations

dans le domaine afin de stimuler la production. Il s'agira, entre autres, de créer une nouvelle génération d'entre-

preneurs agricoles, en exploitant l'expertise des diplômés issus des écoles d'agronomie, pour qu'ils mettent en place

des incubateurs agricoles. Pour la valorisation des produits agricoles de terroir, ce Réseau entend installer des « hubs agricoles » à l'image des zones agricoles protégées. Il prévoit aussi l'exploitation systémique des chaînes de valeur, telles que la filière Moringa ainsi que la recherche des financements adéquats.

Porter à la tête de la section Congo, le coordonnateur national du Réseau africain des produits du terroir, Charel Mampouya Matondo, s'est dit conscient de la responsabilité qui l'incombe, mais promet de travailler utilement pour booster le secteur agricole congolais. « *Ma première mission consiste d'abord à unir les groupements et coopératives agricoles afin de travailler en réseau pour bénéficier des financements auprès des partenaires en vue de développer de grands projets agricoles et accroître la production* », a-t-il indiqué.

Firmin Oyé

« Ma première mission consiste d'abord à unir les groupements et coopératives agricoles afin de travailler en réseau pour bénéficier des financements auprès des partenaires en vue de développer de grands projets agricoles et accroître la production »

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

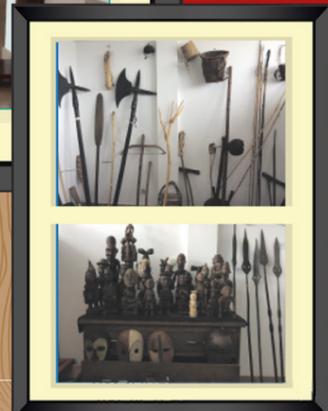
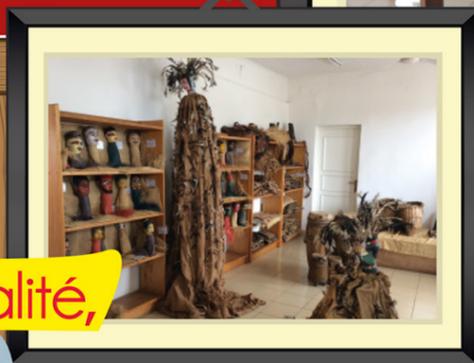
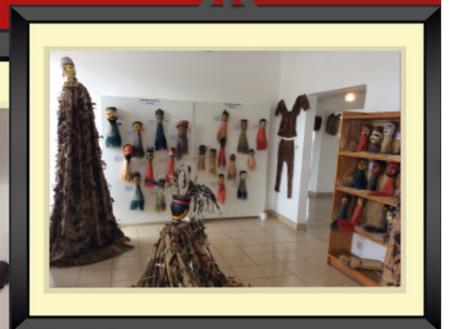
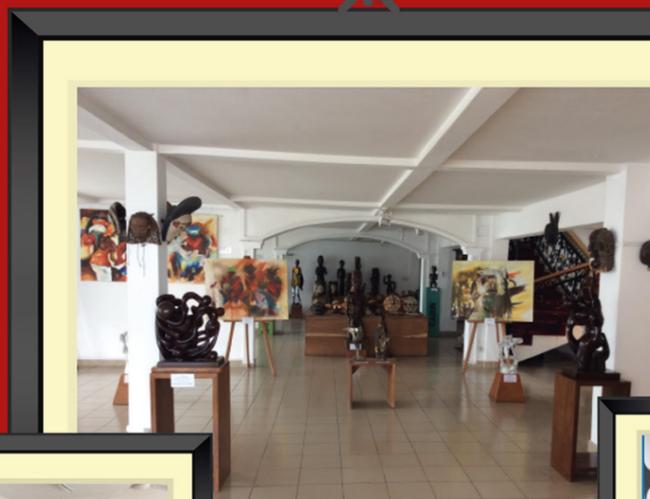
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Le délai des inscriptions aux examens prorogé au 15 février

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a instruit les directeurs départementaux de prolonger la date de clôture des inscriptions au 15 février, alors qu'elle était initialement prévue le 31 janvier.



Une prorogation qui permet, d'une part, de redresser le tir quant aux chefs d'établissement qui exagèrent dans les frais d'inscription et, d'autre part, d'aider les directeurs départementaux qui ren-

contrent des difficultés pour parfaire les inscriptions. « La

modification n'a aucune incidence sur les dates des

« La modification n'a aucune incidence sur les dates des examens d'Etat qui auront lieu de juin à juillet 2023 »

examens d'Etat qui auront lieu de juin à juillet 2023 », a précisé le ministre. Les retardataires devraient donc saisir l'occasion avant qu'il soit trop tard.

A propos des frais d'inscription, il convient de rappeler qu'en décembre dernier, le directeur des examens et concours de l'Enseignement général, Damien Madiki, attirait l'attention de tous les acteurs impliqués dans le processus, en rappelant les montants fixés par les textes en vigueur qui doivent être respectés. Au baccalauréat, candidat officiel congolais 5 000 FCFA, candidat libre 15

000FCFA. Candidat officiel étranger 15 000 FCFA, candidat libre 20 000 FCFA. BEPC : candidat officiel congolais 4 000 FCFA, candidat libre 10 000 FCFA. Candidat officiel étranger 10 000 FCFA, candidat libre étranger 15 000 FCFA. CEPE : candidat officiel congolais 2000 FCFA, candidat libre 3 000 FCFA, candidat officiel étranger 3 000 FCFA, candidat libre étranger 3000 FCFA.

Le ministère l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation pense déjà à la dématérialisation des paiements. Le procédé permettra de payer en ligne. Pour l'heure, le ministre Jean Luc Mouthou a appelé à l'objectivité et à la coopération entre les différents directeurs départementaux.

Rominique Makaya

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Le 25^e anniversaire du laboratoire de recherche en management honore le Bassin du Congo

Pour ses vingt-cinq ans d'existence (1998-2023), le laboratoire de recherche le Larequoi met le Bassin du Congo à l'honneur. Différents témoignages d'acteurs du management des biens communs (entreprises, organisations non gouvernementales, représentants des Etats et chercheurs) ont enrichi la « Journée RSE- Management des biens communs ».

Le 3 février en présentiel et en visioconférence, les locaux de l'IUT-Mantes ont abrité les ateliers et une table ronde dédiés à la recherche des notions spécifiques à la gestion ou à la non-gestion du bien commun.

Après l'exposé d'introduction respectivement prononcé, à tour de rôle, par Michel Vialay, président du Conseil de l'IUT de Mantes; le Pr Thierry Côme, directeur de l'IUT de Mantes; et le Pr Annie Bartoli, directrice du Laboratoire Larequoi, les travaux ont commencé dans la matinée sur « Les spécificités managériales des biens communs » et « La valorisation et l'évaluation du management des biens communs ». Ils se sont poursuivis, dans l'après-midi, lors d'une table ronde animée par Annie Bartoli intitulée « Le management des biens communs : l'exemple du Bassin du Congo ».

Entre autres approches, les intervenants ont rappelé que la rhétorique du bien commun est convoitée et fait l'objet de controverses, notamment lorsque Jean Tirole (2016) parle d'économie du bien commun sans se référer à la théorie et la littérature asso-

ciées (Coriat 2021), ou lorsque la croissance verte supposée répondre à l'urgence écologique s'inscrit dans une logique de marché (Tordjman, 2021). Parler de la gestion des forêts du Bassin du Congo, la gestion de l'eau par les communautés rurales (Martin, 2022) ou l'agriculture durable (Assens et Coléno, 2017) sont quelques uns des exemples qui ont grandement mobilisé la réflexion durant cette journée de recherche pour illustrer l'intérêt de recourir au management des biens communs dans un contexte d'urgence écologique.

Un management de cette zone géographique, considérée comme le deuxième poumon vert de la planète après l'Amazonie, et autour duquel des enjeux de pauvreté, de préservation de la biodiversité et d'exploitation des ressources minières et forestières pose problème.

C'est à propos de ce Bassin du Congo, aux richesses immenses, aux appartenances morcelées, aux limites à définir, allant tantôt du Nigeria jusqu'en Angola, ou



La table ronde « Le management des biens communs, l'exemple du bassin du Congo », IUT-Mantes, le 3 février 2023 / Marie Alfred Ngoma

plutôt, composé uniquement de 530 millions d'hectares répartis dans six pays (Cameroun, République centrafricaine, République démocratique du Congo (RDC), Guinée équatoriale, Gabon et République du Congo), avec en-

viron 70% du couvert forestier du continent et un cinquième de toutes les espèces vivant sur notre planète, que les intervenants congolais ont apporté leur point de vue et contributions. Faut-il une gestion macro du

Bassin du Congo ou plutôt une gestion micro ?

Les deux théories se valent et ont alimenté les échanges en appui de la législation en place. Des échanges avec l'évocation des rendez-vous de la gestion du bien commun réussis et d'autres qui se sont soldés par des échecs. Le projet du Fonds bleu pour le Bassin du Congo a été cité en exemple de gestion dans la sous-région.

Parmi les participants des deux Congo, Alexis Takizala, recteur de l'Université Nouveaux Horizons de RDC; Didier Mavouenzela, président de la Chambre de commerce de Pointe-Noire (Congo); le Pr Alain Kiyindou (Chaire Unesco, Université Bordeaux - Montaigne); le Dr Milie Théodora Miere, maître de conférences HDR à l'Université Paris Saclay et directrice de recherches au Larequoi, laboratoire en management; Gilles Ossete Okoya, Université Marien-Ngouabi (Congo) et Bienvenu Okiemy, conseiller diplomatique du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso.

Marie Alfred Ngoma

SANTÉ

Les pouvoirs publics appellent au dépistage précoce du cancer

A la faveur de la Journée mondiale de lutte contre le cancer célébrée le 4 février de chaque année, le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, qui a rendu publique la déclaration du gouvernement, a insisté sur la nécessité pour les Congolais de se faire dépister à temps de cette maladie pour se donner les chances d'en guérir.

Plus de 50% de patients congolais, a indiqué Gilbert Mokoki, souffrent du cancer et arrivent très tard dans les formations sanitaires rendant ainsi la prise en charge difficile. Le cancer, a-t-il expliqué, est une maladie mortelle à évolution lente, entraînant beaucoup de souffrances physiques et psychologiques.

Aucun organe du corps n'en est épargné, a-t-il ajouté, avant de préciser que les cancers les plus fréquents au Congo concernent le sein, le col de l'utérus, le gros intestin, le foie et l'estomac chez les femmes. Par contre chez l'homme, le cancer attaque la prostate, le foie, le colon-rectum, l'estomac et les leucémies. « Selon le rapport Globocan, le monde a enregistré en 2020 dix-neuf millions de nouveaux cas pour dix millions de décès. L'Afrique, qui supporte un lourd fardeau des maladies transmissibles, n'est malheureusement pas épargnée par la montée fulgurante des cas de cancers ces cinq dernières années », a-t-il noté.



C'est pour cette raison que le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, insiste dans toutes ses adresses

à la nation sur l'amélioration de l'accès aux soins spécialisés au Congo. « C'est pourquoi, les derniers hôpitaux géné-

Le ministre Gilbert Mokoki lisant le discours raux de Djiri à Brazzaville et de Ngoyo à Pointe-Noire disposent des unités de cancérologie. Aussi, après

avoir acquis les appareils modernes de l'IRM et de scanner, le gouvernement travaille pour la réalisation de l'unité de radiothérapie au CHU de Brazzaville afin de réduire les évacuations sanitaires des malades atteints de cancer », a fait savoir le ministre de la Santé et de la Population.

Gilbert Mokoki a lancé un appel aux associations, aux organisations non gouvernementales, aux agents communautaires de santé de travailler de front avec le Programme national de lutte contre le cancer - qui possède déjà des outils, des messages et des procédures de sensibilisation du grand public sur cette maladie - afin de favoriser le dépistage précoce des lésions précancéreuses à domicile ou dans les formations sanitaires. C'est de cette manière, a-t-il souhaité, que l'on peut tous œuvrer pour des soins plus justes et à temps afin de réduire le nombre de nouveaux cas et de décès dus aux cancers au Congo.

Roger Ngombé

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les faux médicaments à l'origine d'un demi-million de décès

Les Nations unies affirment que 605 tonnes de produits médicaux, faisant l'objet d'un trafic, avaient été saisies rien qu'en Afrique de l'Ouest entre 2017 et décembre 2021.

Un rapport choquant de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) a alerté que les médicaments contrefaits sont liés à la mort de près de 500 000 personnes chaque année. La dernière évaluation de la menace de la criminalité transnationale organisée, faite par les Nations unies, a alerté que sur les 500 000 décès, jusqu'à 169 271 cas sont liés à des antibiotiques contrefaits ou de qualité inférieure, utilisés pour traiter la pneumonie grave chez les enfants. En outre, 267 000 décès par an sont liés à des médicaments antipaludiques contrefaits et de qualité inférieure. Le rapport met en évidence également qu'entre janvier 2017 et décembre 2021, plus de 605 tonnes de fournitures médicales ont été saisies rien qu'en Afrique de l'Ouest, à la suite d'opérations internationales de lutte contre ce trafic.

L'étude de l'ONUDC a aussi indiqué qu'une série d'acteurs, participant au trafic de produits médicaux illégaux, a été découverte grâce à ses enquêtes. Il s'agit notamment de responsables gouvernementaux, d'employés de sociétés pharmaceutiques, d'agents chargés de l'application des lois, d'agences de santé et de vendeurs ambulants qui agissent tous comme des trafiquants. Le rapport préconise l'introduction et la révision de lois en Afrique afin de mettre fin à toutes les infractions liées au trafic de médicaments, à la contrebande, au blanchiment d'argent et à la corruption.

Noël Ndong

FRANCE

Création en vue d'une carte de séjour pour les professionnels de santé

Dénommée « talent-professions médicales et de pharmacie », la carte de séjour envisagée s'adresse à toutes les spécialités.

Pour attirer des médecins étrangers et « répondre au besoin de recrutement » dans le secteur de santé, déjà sous tension, le gouvernement veut créer une nouvelle carte de séjour destinée aux professionnels de santé étrangers. Les hôpitaux étant dans une situation difficile liée à la triple épidémie bronchiolite-coronavirus-grippe en France, le gouvernement veut mettre en place une nouvelle carte de séjour destinée aux professionnels de santé. Cette nouvelle carte de séjour pluriannuelle dénommée « talent-professions médicales et de pharmacie » s'adresse à toutes les spécialités, à savoir les sage-femmes, les chirurgiens-dentistes et les pharmaciens.

Après le titre de séjour « métiers en tensions » déjà annoncé par le gouvernement pour répondre aux secteurs en pénurie de main-d'œuvre, cette nouvelle carte

viens compléter le volet « intégration » du projet de loi visant à « contrôler l'immigration » et « améliorer l'intégration », porté par les ministres de l'Intérieur, Gérald Darmanin, et du Travail, Olivier Dussopt. Selon l'article 7 du texte, cette carte est destinée

« Ce titre vise à répondre au besoin de recrutement de personnels qualifiés de santé dans les établissements de santé ou les établissements médico-sociaux »

aux professionnels de santé et à leurs familles « dès lors qu'ils sont recrutés par un établissement de santé public ou privé à but non lucratif ». « Ce titre vise à répondre au besoin de recru-

tement de personnels qualifiés de santé dans les établissements de santé ou les établissements médico-sociaux » notamment car ces praticiens étrangers ne peuvent pas à l'heure actuelle toujours être embauchés « faute de titre de séjour répondant pleinement à la spécificité de ces situations », justifie l'exécutif. Cette carte « permettra d'améliorer la lisibilité et l'attractivité du droit au séjour pour ces publics qualifiés, tout en tenant compte des enjeux de vérification de l'aptitude de professionnels étrangers à exercer dans le domaine hospitalier », peut-on lire. Le texte prévoit ainsi de conditionner la délivrance du titre à une autorisation de l'agence régionale de santé. Sa durée de validité, de un à quatre ans, dépendra de la validation par le praticien des « EVC », les épreuves de vérification des connaissances.

N.Nd.

ETHIOPIE

Abyi Ahmed rencontre les chefs tigréens

Le Premier ministre éthiopien, Abyi Ahmed, a rencontré le 4 février, pour la première fois, des chefs tigréens depuis l'accord de paix signé en novembre dernier à Pretoria, en Afrique du Sud.

Les deux parties ont évalué « les actions menées jusqu'à présent sur la mise en œuvre des accords de paix de Pretoria et de Nairobi, et ont discuté des questions qui nécessitent une plus grande attention », a indiqué l'« Ethiopian broadcasting corporation ».

L'accord de paix du 2 novembre à Pretoria, en Afrique du Sud, prévoit notamment un désarmement des forces rebelles, le rétablissement de l'autorité fédérale au Tigré et la réouverture des accès et communications vers cette région coupée du monde depuis mi-2021, lors d'un conflit sanglant ayant opposé le gouvernement fédéral aux rebelles de cette région du nord de l'Ethiopie. Les combats avaient débuté en novembre 2020, quand le Premier ministre éthiopien avait envoyé l'armée arrêter les



Une rencontre marquant une étape majeure dans le processus de paix DR

dirigeants du Tigré qui contestaient son autorité depuis des mois et qu'il accusait d'avoir attaqué des bases militaires fédérales.

Le 26 décembre dernier, une délégation du gouvernement éthiopien, en présence notamment du conseiller du Premier

ministre à la sécurité nationale, Redwan Hussein, et de plusieurs ministres (Justice, Transports et Communications, Industrie, Travail), s'était rendue à Mekele, capitale de la région du Tigré, pour une première visite officielle depuis plus de deux ans, marquant

une étape majeure dans le processus de paix.

Quelques jours plus tard, le 29 décembre, la police fédérale éthiopienne faisait son entrée à Mekele, une première depuis dix-huit mois, précisément pour « garantir la sécurité des institutions ». Début janvier, la

compagnie aérienne Ethiopian Airlines a repris les vols commerciaux entre Addis-Abeba et Mekele, une première aussi depuis dix-huit mois.

Malgré l'accord de paix, les rebelles continuent de dénoncer des « atrocités » commises par l'armée érythréenne et les forces de la région éthiopienne de l'Amhara, qui ont épaulé l'armée fédérale dans le conflit. Par ailleurs, les Etats-Unis ont salué fin janvier un « retrait en cours » des forces érythréennes. L'envoyé de l'Union africaine pour la Corne de l'Afrique, l'ex-président nigérian Olusegun Obasanjo, a affirmé que jusqu'à six cent mille personnes auraient été tuées. Selon l'Organisation des Nations unies, la guerre a déplacé plus de deux millions de personnes et plongé des centaines de milliers d'autres dans des conditions pénibles.

Yvette Reine Nzaba

LIVRE

Nicolas Bissek publie «Les peintres du cinquantenaire»

Diffusé en France par Lelivredart pour le compte de DBS, l'ouvrage de 240 pages a été préfacé par Antoinette et Denis Sassou N'Gusso, et co-préfacé par Elisabeth et Abdou Diouf, sous le témoignage de Mgr Hervé Itoua, évêque émérite du département de Ouesso, chef lieu du département de la Sangha.

«La peinture contemporaine africaine : les peintres du cinquantenaire» est une compilation des toiles de soixante-douze peintres originaires de vingt-deux pays du continent qui ornent le quatrième ouvrage de Nicolas Bissek. Ils tentent, avec conviction, de rappeler que l'art est universel et que chacun s'exprime selon sa personnalité, son temps, son lieu, ses angoisses, ses fantasmes, sa vision du futur, comme le souligne le professeur émérite des maladies infectieuses et tropicales, Marc Gentilini, président honoraire de l'Académie de médecine de France, et ancien président de la Croix-Rouge.

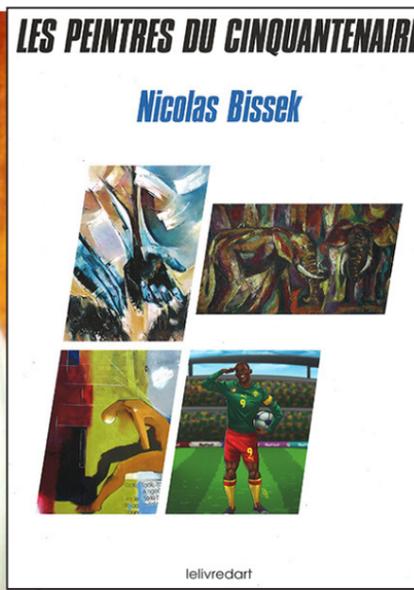
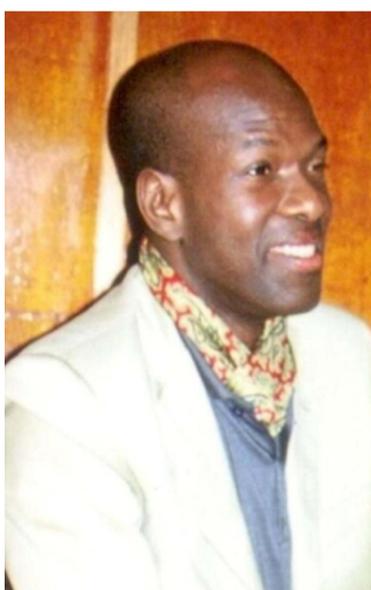
Préfaçant cet ouvrage, Antoinette et Denis Sassou N'Gusso (Présidence de la République du Congo) ont indiqué que l'art est un signe de vitalité de l'esprit qui crée, invente l'avenir. Il n'est pas, comme le clame l'imaginaire populaire, l'activité de ceux qui n'ont rien à faire et qui, pour ne pas s'ennuyer, s'adonnent à d'inutiles et innocents jeux d'enfants. Bien au contraire, l'art est ce par quoi l'homme affirme sa supériorité sur l'animal, pour modeler des cultures, des civilisations. Parce qu'il est à la fois expression imaginaire et expression de la marche du monde, regard sur les choses, lecture attentive de la troublante condition humaine, tour à tour apaisé, comique, dramatique ou tragique, et cependant toujours éloquent, voire instructif, l'art témoigne du souci de l'homme d'affronter le destin. Et dans cet affrontement,

espérer trouver réponse aux questions que lui pose sa vocation d'homme. Une vocation qui est de se réaliser dans une existence pleine de mystère, avec le concours de sa modeste intelligence... « Dans un esprit panafricain cher à la vision de mon épouse Antoinette et moi-même, il présente une soixantaine d'excellents peintres afro sélectionnés dans vingt-deux pays d'Afrique, les tableaux les plus parlants, composant une anthologie qui conte, depuis son accession à l'indépendance, la marche de l'Afrique noire vers ses rêves, ses aspirations... », écrit le couple présidentiel congolais.

Pour toutes ces raisons et tant d'autres encore, ils ont tenu à honorer d'obsèques nationales les décès de Marcel Gotène et Hilarion Dinga, qui comptent parmi les premiers peintres contemporains congolais, aux origines de l'Ecole de peinture de Poto-Poto, et saluer chaleureusement cette nouvelle œuvre magistrale de Nicolas, dédiée à ces talents disparus et à leur fille Édith, fruit de quatre ans de travail à travers le continent.

Un formidable plaidoyer en faveur d'un continent

« Le cinquantenaire des indépendances en Afrique vu à travers la palette d'une cinquantaine d'artistes peintres originaires de vingt-deux pays du continent.



Voilà ce que Nicolas Bissek nous donne à voir, après avoir ébloui avec ses trois précédents ouvrages : «Les peintres du fleuve Congo», «Les peintres de l'estuaire», «Couleurs et toiles». Et comment ne pas percevoir dans ce demi-siècle de nos indépendances, un formidable plaidoyer en faveur d'un continent qui, par-delà ses convulsions et blessures passées et présentes, a offert au monde bien des merveilles vouées à l'éternité », ont co-préfacé Elisabeth et Abdou Diouf, ancien président du Sénégal et ancien secrétaire général de la Francophonie. Dans son préambule, le philosophe Fabien Eboussi Boulaga estime que cette association de plusieurs arts

qui se répondent, cette convertibilité les uns dans les autres, la présence en abyme de tous les autres dans la peinture, est la leçon indirecte de l'œuvre de Nicolas Bissek, qu'il a voulu expliciter davantage. « Le but est de l'inciter à nous procurer un de ces textes pédagogiques dont nous avons tant besoin pour entrer dans l'affaire même de l'art. Pour ce faire, je prends mon point de départ dans cette question ambiguë : quelle est l'indépendance de l'artiste ? », s'est-il interrogé.

Me Alexis Vincent Gomes, avocat, ancien directeur international de Lion's Club, a fait savoir qu'il leur revient, en tant que mécènes, et à tous les amoureux des productions intellectuelles et artistiques de l'Afrique noire,

d'œuvrer à la réussite et à la reconnaissance d'entreprises comme celle-ci : un hommage particulier aux artistes Eugène Malonga, Marcel Gotène, Hilarion Dinga, David Makoumbou, Guy-Léon Fylla, Michel Hengo, tous décédés, à qui est dédié ce livre. « Ils marqueront longtemps l'histoire de la peinture contemporaine africaine. A bien des égards, très sensible à la beauté de la nature et ouverte à la culture, ma jeune sœur et amie le Dr Édith Lucie Bongo Ondimba, à qui est également dédié cet ouvrage, partageait les mêmes émotions esthétiques et les mettait en pratique à travers un appui immodéré, avec le panache que l'on sait. Paix à son

âme », écrit-il. Pour sa part, l'auteur de cette compilation, Nicolas Bissek, ancien directeur de mission au cabinet Ernst & Young international, écrivain d'art, a souligné que cela fait déjà un demi-siècle d'indépendances ! Un moment charnière particulièrement symbolique et propice à commémorer, à jeter un regard rétrospectif dans une réflexion profonde et exhaustive, sans fards ni faux-fuyants, pour en tirer les leçons qui s'imposent et réajuster le tir. C'est à cet exercice exaltant que soixante-douze artistes peintres de vingt pays du continent se sont adonnés en cet opus, dans leurs grammaires, poétiques et signatures picturales respectives.

Bruno Okokana

NÉCROLOGIE

*La Famille
Pongault Gilbert*



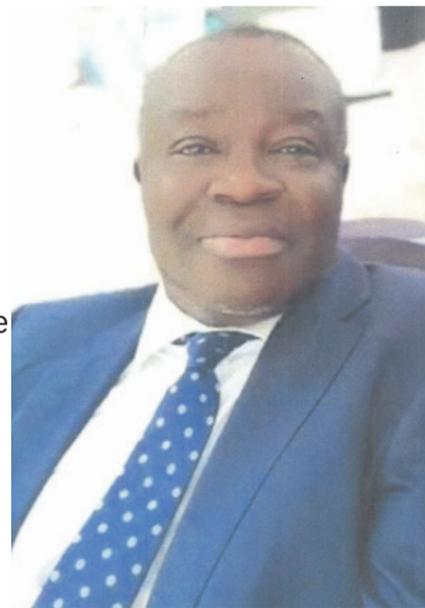
a la profonde douleur de vous annoncer le décès de

*Madame
Veronique Monique Pongault
Née Londongo.*

Décès survenu
le samedi 28 janvier 2023 à Brazzaville.
La veillée mortuaire se tient au domicile familial
sis au **43 rue bacongo à potopoto Brazzaville.**
Le programme des obsèques
vous sera communiqué ultérieurement

NÉCROLOGIE

La famille Mfoukou informe les parents, amis et connaissance du décès de Casimir M’Foukou Gouaka survenu le 25 janvier 2023 en France.
La veillée mortuaire se tient au n°27, rue Makotipoko à Mougali.
La dépouille mortelle arrivera le 9 février 2023, par le vol régulier d’Air France, à l’aéroport Maya Maya à Brazzaville.
Le programme de l’inhumation sera communiqué ultérieurement.



IN MEMORIAM

1^{er} Février 2016- 1^{er} Février 2023, 7 ans déjà que l’Eternel a rappelé à lui notre épouse, nièce et fille Ombanza née Okouo Arlette Carole.
Tes souvenirs restent inoubliables. Que tous ceux qui t’ont connue aient une pensée piseuse en ta mémoire.
Repose en paix maman CA.



INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

**LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE**

**CONTACTEZ
NOUS**

04, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regio@lesdepechesdebrazzaville.fr



PEINTURE

Simplice Somi Nzuayaya expose à Brazzaville

L'artiste peintre Simplicite Somi Nzuayaya, originaire de la République démocratique du Congo (RDC), expose ses œuvres du 2 au 25 février à l'Institut français du Congo (IFC). La cérémonie de vernissage de cette vitrine artistique organisée sur le thème « L'horloge » a eu lieu jeudi.

L'exposition « L'horloge » est une somme d'images poétiques, avec un lyrisme expressif qui puise sa force dans l'exubérance de la couleur. Elle accueille le public par un tableau où on y voit deux femmes regardant dans la même direction, avec un aspect corporel ressemblant à celui d'un bracelet et cadran de montre. La palette de couleurs vives teinté de jaune et de blanc qui donnent l'impression d'astres lumineux dans l'univers, sublime le travail de l'auteur. Derrière toute cette originalité et cette créativité, Simplicite Somi Nzuayaya souhaite en réalité faire comprendre aux spectateurs que pour aller loin ou pour réussir, il est nécessaire de regarder dans la même direction, tout en tenant compte du temps imparti de la vie de l'Homme sur terre.

Les différents tableaux de l'artiste interrogent non sans humour le lien entre la tradition et la modernité, ainsi que le rapport des individus à la technologie. La notion du temps et de l'espace y est fortement représentée à travers des tableaux comme « Le temps universel », « La pollution », « Je suis belle (conserve la nature) », « Selfie », « Jouissance » ou encore « Pas de temps ». En effet, à travers ces différentes œuvres, le peintre congolais cherche à établir le rapport dans la succession des événements et des phénomènes, les changements, les mouvements et leur représentation dans le temps et l'espace.

En analysant son travail, Blaise Vital Nghon-A-Nghon, animateur culturel et conseiller artistique, estime que « lorsqu'il s'approprie un sujet, il l'exploite



Un tableau du peintre Somi Simplicite Nzuayaya/Adiac

L'artiste congolais faisant visiter son exposition au public/Adiac

jusqu'à l'essence pour en dévoiler toutes les dimensions. Son travail s'inscrit dans la tradition du réalisme congolais et de l'art pictural figuratif en s'attachant aux contraintes classiques telles que la perspective, la lumière et le mouvement ».

Le directeur délégué de l'IFC, Régis Ségala, a également salué le travail de

l'artiste qui est, pour lui, un magnifique voyage dans un univers particulier et excentrique.

Attiré d'abord par le dessin, puis séduit par la peinture, Somi Simplicite Nzuayaya est passionné de l'art depuis son enfance. C'est ainsi qu'il se décida d'en faire sa carrière et de poursuivre ses études artistiques à l'Institut des beaux-arts de

Kinshasa en arts plastiques, option : peinture. Il compte à son actif une production importante d'œuvres d'art et une participation à de nombreuses expositions collectives organisées dans plusieurs pays, dont la RDC son pays, le Brésil, la Belgique, le Canada, la France, le Gabon, le Mali et l'Afrique du Sud.

Merveille Atipo



FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène

Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

✉ fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

SOUDAN DU SUD

Le pape François lance un appel à la paix

Le pape François est arrivé le 3 février au Soudan du Sud, afin de promouvoir la paix et la réconciliation dans ce plus jeune pays du monde, déchiré par la guerre civile et l'extrême pauvreté.

C'est la toute première visite d'un souverain pontife au Soudan du Sud depuis que cette nation à prédominance chrétienne a obtenu son indépendance du Soudan à majorité musulmane en 2011 après des décennies de conflit. L'archevêque de Canterbury, Justin Welby, et le modérateur de l'Église d'Écosse, le révérend Iain Greenshields, l'ont accompagné. Ils espèrent mettre en lumière ce que le pape François a appelé une « crise oubliée ».

Dans son premier discours sur le sol sud-soudanais, le pape François s'est adressé aux anciens rivaux, le président Kiir et son adjoint Riek Machar, qui étaient réunis dans le jardin du palais présidentiel. Il a averti les dirigeants politiques que « l'histoire les jugera sévèrement s'ils continuent à traîner les pieds pour mettre en œuvre un accord de paix de 2018 ».

« Le processus de paix et de réconciliation exige un nouveau sursaut et le chemin tortueux de la paix ne peut plus être reporté », a averti le pape argentin lors d'un discours devant les autorités dans la capitale Juba.

« Chers président et vice-président, au nom de Dieu, du Dieu que nous avons prié ensemble à Rome, du Dieu qui est doux et humble de cœur, du Dieu en qui tant de personnes de ce pays bien-aimé croient, le moment est venu de dire « plus de cela »,

sans si ni mais. Plus d'effusion de sang », a déclaré le pape François.

Par ailleurs, les dirigeants catholiques, anglicans et presbytériens, ont appelé les autorités politiques du pays à mettre de côté leurs différences et à travailler pour le bien de leur peuple.

Rappelons que Salva Kiir, Riek Machar et d'autres groupes d'opposition ont signé l'accord de paix en 2018, mettant fin à cinq années de guerre civile qui ont tué des centaines de milliers de personnes. Mais les dispositions de l'accord, notamment la formation d'une armée nationale unifiée, restent largement inappliquées. Les retards ont forcé le report de la première élection présidentielle du pays de deux ans supplémentaires.

Entre-temps, les affrontements se sont poursuivis, y compris les attaques de cette semaine dans le sud qui ont tué vingt-sept personnes.

En raison des inondations de l'année dernière, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays a dépassé les deux millions



Le pape François et le président du Soudan du Sud, Salva Kiir, vendredi 3 février 2023 à Juba/Office of the President - Republic of South Sudan/Facebook et les Nations unies ont prévenu que les besoins humanitaires augmentaient. Dans un effort pour faire avancer

« Chers président et vice-président, au nom de Dieu, du Dieu que nous avons prié ensemble à Rome, du Dieu qui est doux et humble de cœur, du Dieu en qui tant de personnes de ce pays bien-aimé croient, le moment est venu de dire « plus de cela », sans si ni mais. Plus d'effusion de sang »

le processus, le pape François a présidé en 2019 une prière commune au Vatican et, de façon célèbre, s'est mis à genou et a embrassé les pieds des dirigeants rivaux du Soudan du Sud, les suppliant de faire la paix. Le Soudan du Sud a obtenu son indépendance en 2011 mais a été assailli par la guerre civile et les conflits.

Yvette Reine Nzaba

Fin de la visite pontificale en RDC

Au terme d'une visite de quatre jours en République démocratique du Congo (RDC), le pape François a quitté Kinshasa le 3 janvier pour Juba, au Soudan du Sud, dernière étape de son périple africain.

Comme à l'arrivée du pape le 31 janvier, le dispositif du départ à l'aéroport international de N'Djili s'est voulu sobre et restreint. Juste une poignée de personnes trillées sur le volet rangées aux côtés du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour accompagner, dans la sérénité, le départ du pape François.

Le souverain pontife était accueilli par le chef de l'Etat à l'entrée du pavillon présidentiel de l'aéroport de N'Djili. Les deux personnalités ont eu un aparté de quelques minutes avant de se rendre ensemble au pied de l'avion immobilisé sur la piste et prêt pour le départ. Les instants d'aurore ont été très émouvants. C'est avec de dernières accolades chaleureuses que les deux hautes personnalités se sont dit au revoir et ensuite



Arrivée du pape à l'aéroport de N'Djili/DR

l'avion papale a pris son envol pour Juba. Le président de la République et tous les officiels ont quitté le site aéroportuaire avec le sentiment du devoir accompli. Visiblement satisfait de cette visite papale, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo venait d'accomplir une belle mission au service du pays. Ainsi, s'est achevée la quatrième visite pontificale du pape François en Afrique et la troisième en RDC d'un chef de l'Église catholique depuis 1980 et 1985.

En quatre jours de visite pastorale, le 266^e pape a rendu honneur au peuple congolais et à ses dirigeants. Le point d'orgue de la visite du Saint-Père aura été la sainte messe qu'il a célébrée en rite congolais devant plus d'un million de personnes à l'aéroport de N'dolo, le 1er février dernier.

Alain Diasso

SÉCURITÉ À L'EST

La RDC au centre d'un mini ballet diplomatique

Après le pape François qui a séjourné à Kinshasa du 31 janvier au 3 février, la ministre des Affaires étrangères de la Belgique, Hadja Lahbib, vient également d'être en république démocratique du Congo (RDC), tandis que la sous-secrétaire générale des Nations unies aux affaires humanitaires et coordonnatrice adjointe des secours d'urgence, Joyce Msuya, y est en mission du 5 au 10 février. Entretemps, le 4 février, s'est tenu le 20e sommet extraordinaire des chefs d'Etat de la communauté d'Afrique d'Est. Tout ce ballet diplomatique a notamment comme point commun la situation sécuritaire dans l'Est du pays.



Le président Tshisekedi avec la ministre belge des Affaires étrangères, Hadja Lahbib

La sous-secrétaire générale des Nations unies aux affaires humanitaires et coordonnatrice adjointe des secours d'urgence, Joyce Msuya, arrive en RDC pour attirer l'attention sur la crise humanitaire qui s'aggrave dans ce pays qui compte le troisième plus grand nombre de personnes ayant besoin d'aide dans le monde, indique un communiqué de l'Organisation des Nations unies (ONU). Joyce Msuya sera rejointe par Matthew Nims, assistant adjoint de l'administrateur du bureau de l'aide humanitaire de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Selon le communiqué, ils s'entreprendront avec de hauts responsables de la Rdc et des organisations humanitaires à Kinshasa avant de se rendre dans l'Est du pays pour échanger avec les personnes affectées par la crise.

La sous-secrétaire générale rencontrera également, à Kinshasa et à Goma, des membres du gouvernement, du corps diplomatique et des représentants d'organisations non gouvernementales afin de discuter des besoins humanitaires et des pistes de solutions. Selon l'ONU, les conflits, la crise climatique et les épidémies intensifient la pauvreté et la vulnérabilité de la population en RDC. Le pays abrite à la fois le plus grand nombre de personnes déplacées en Afrique (5,7 millions) et de celles en insécurité alimentaire aiguë au monde (26 millions).

Coopération RDC Belgique

La visite de Joyce Msuya intervient après celle de la ministre belge des Affaires étrangères qui est arrivée en RDC le 3 février, juste après le départ du pape François. Elle provenait de l'Angola où elle s'est notamment entretenue avec le président João Lourenço sur la situation qui prévaut dans l'Est de la RDC. A Kinshasa, Hadja Lahbib s'est entretenue avec le président de la République, Félix Tshisekedi sur la coopération bilatérale, les relations diplomatiques et la situation sécuritaire. « La Belgique, à l'initiative de la nouvelle stratégie européenne sur les grands lacs africains en cours d'élaboration, veut aider à la baisse de tensions entre Kinshasa et

Kigali. Elle avait été l'un des premiers pays européens à condamner le soutien du Rwanda au groupe terroriste M-23 », a indiqué la présidence congolaise sur Facebook.

Pour sa part, Hadja Lahbib a fait savoir qu'elle a exprimé son inquiétude face à l'escalade de la violence dans l'Est de la RDC. « Les accords de Luanda et l'intégrité territoriale doivent être respectés », a-t-elle publié sur son compte Twitter.

Elle a aussi visité le Centre européen des visas, géré par la Belgique et où entre 150 et 180 demandes de visas sont traitées par jour (25 000 en 2022) pour dix-sept Etats de la zone Schengen qui ont confié cette mission à ce pays. Hadja Lahbib a également visité un centre d'enregistrement de la Commission électorale nationale indépendante où 49 millions de Congolais sont attendus pour être enregistrés.

Sommet extraordinaire de la CAE

Entre temps, le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, s'est rendu à Bujumbura, au Burundi, le 4 février, afin de participer au 20e Sommet extraordinaire de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) relatif à l'évaluation de la feuille de route de Luanda. La CAE regroupe le Burundi, la RDC,

d'évaluer la situation actuelle dans l'Est de la RDC en vue de prendre des décisions qui amélioreront la situation sécuritaire et faciliteront la restauration de la paix et de la sécurité dans l'Est de la RDC ».

Le 16 janvier dernier, dans un communiqué, la CAE avait condamné l'attaque horrible contre les fidèles d'une église à Kasindi, dans le Nord Kivu, qui avait entraîné la mort et les blessures de nombreux fidèles, la veille. A cette occasion, la CAE s'était engagée à restaurer la paix dans l'Est de la RDC et à apporter son soutien total dans la recherche d'une solution durable à la situation sécuritaire.

La CAE avait également rappelé qu'elle continue d'appeler toutes les parties à établir un cessez-le-feu immédiat, à respecter le droit international et à assurer la sécurité des civils, afin de permettre une solution pacifique au conflit en cours. Son secrétaire général, Peter Mathuki, avait aussi réitéré l'appel lancé par les chefs d'Etat de cette région à tous les groupes armés locaux de l'Est de la RDC pour qu'ils participent à des consultations, déposent les armes et rejoignent le processus politique. En outre, il avait réitéré le plein respect de l'intégrité territoriale de la RDC et réaffirmé l'engagement à utiliser les cadres régionaux et mondiaux existants pour traiter le conflit.

Néanmoins, ce sommet se tient également dans un contexte de crise entre la RDC et le Rwanda. Kinshasa accuse Kigali de financer les activités du M23. Trois responsables militaires rwandais, qui faisaient partie de la force régionale de la CAE en RDC, ont été expulsés de Goma. Le secrétaire général Peter Mathuki a écrit au président Félix Tshisekedi, le 1er février, pour demander des explications sur cette expulsion. « La



Antoine-Félix Tshisekedi à son arrivée à Bujumbura pour le sommet extraordinaire de la CAE

le Kenya, l'Ouganda, le Rwanda, le Soudan du Sud et la Tanzanie.

Selon le président burundais et président en exercice de la CAE, Evariste Ndayishimiye, « l'objectif principal du sommet est

Communauté d'Afrique de l'Est a appris avec inquiétude, le 30 janvier 2023, l'expulsion vers le Rwanda de trois officiers déployés par la République du Rwanda au quartier général de



Le chef de l'Etat congolais avec le pape François

la Force régionale de la Communauté d'Afrique de l'Est à Goma. Votre excellence, vous pouvez vous rappeler que le déploiement des officiers au Quartier général de la Force régionale de la Communauté d'Afrique de l'Est à Goma pour soutenir le Centre de commandement régional était une décision des chefs d'Etat lors de leur réunion sur le processus de paix dans l'est de la RDC », a écrit Peter Mathuki.

Visite du pape

Le grand événement de ce mini ballet diplomatique aura sans doute été le séjour du pape François en RDC, à la fois comme leader spirituel de l'Eglise catholique et comme chef d'Etat du Vatican. La rencontre avec des victimes des violences dans l'Est du pays et la célébration la messe devant environ un million de personnes ont constitué des moments clés de ce séjour

Une médiation du Qatar ?

Le 23 janvier dernier, le Qatar avait prévu d'accueillir une rencontre entre les présidents congolais et rwandais. Mais, Félix Tshisekedi aurait finalement refusé d'y participer, évoquant des « doutes » sur l'accord envisagé, selon un diplomate africain ayant requis l'anonymat et cité par l'AFP. Selon une source proche de la présidence congolaise, cette rencontre « n'était pas nécessaire » car les processus de Luanda et de Nairobi sont « toujours en cours, et il suffit donc d'appliquer les engagements du mini-sommet du 23 novembre », c'est-à-dire le respect du cessez-le-feu et le retrait des rebelles des zones contrôlées. Ce qui, selon cette source, n'est pas toujours appliqué par « le M23 et son parrain rwandais ». Néanmoins, le Qatar resterait optimiste quant à la tenue de cette rencontre entre les présidents du



Le président de la RDC et l'émir du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani

de jours en terre congolaise. Dénonçant un colonialisme économique, le pape a notamment déclaré: « Retirez vos mains de la République démocratique du Congo ! Retirez vos mains de l'Afrique ! Arrêtez d'étouffer l'Afrique, ce n'est pas une mine à dépouiller ou un terrain à piller ». Une phrase qui retentira, sans doute, pendant longtemps dans la tête des Congolais.

Rwanda et de la RDC qui n'a été que reportée jusqu'à nouvel ordre, a déclaré à l'AFP une source anonyme au sein du ministère qatari des Affaires étrangères. « Le Qatar est optimiste quant à la tenue de la réunion à une date qui est encore à déterminer », a-t-elle ajouté, affirmant que son pays souhaitait obtenir des « résultats concrets ».

Patrick Ndongidi



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

NORD-KIVU

Le Conseil de sécurité condamne les attaques du M23

La dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire au Nord-Kivu, précisément dans le Masisi où l'on note une progression continue de la rébellion M23, continue de préoccuper les Nations unies.

Dans un communiqué de presse du 3 février, le Conseil de sécurité des Nations unies a fermement condamné la dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire dans la province du Nord-Kivu, vu les conséquences que cela entraîne sur la vie de la population locale de plus en plus livrée à elle-même. Cet organe de haut niveau des Nations unies estime qu'il n'y a pas d'autre alternative que le retrait des troupes du M23 de toutes les zones occupées, comme convenu dans le cadre du processus de Luanda approuvé par l'Union africaine. Les membres du Conseil de sécurité ont, par ailleurs, souligné les engagements pris par la région, au titre du Cadre de paix, de sécurité et de coopération pour la République démocratique du Congo (RDC) et la région, « de ne pas tolérer ni fournir d'assistance ou de soutien d'aucune sorte aux groupes armés ». Sans le citer explicitement, le Conseil a condamné l'attitude du Rwanda, principal soutien au M23, tout en demandant

que cela soit mis fin immédiatement. Les membres du Conseil de sécurité ont demandé à tous les acteurs impliqués de rester attachés aux décisions prises lors du mini-sommet des chefs d'État du 23 novembre 2022 à Luanda et de s'y conformer. Ils ont, en outre, réitéré leur soutien aux efforts régionaux déployés par les chefs d'État de la Communauté d'Afrique de l'Est dans le cadre des processus de Nairobi et de Luanda dirigés par cette organisation sous-régionale pour rétablir la confiance, résoudre les différends par le dialogue et continuer à utiliser les organisations et mécanismes sous-régionaux existants. Enfin, tout en réitérant son soutien total au représentant spécial du secrétaire général des Nations unies en RDC, Bintou Keita, et aux actions stabilisatrices de la Monusco, le Conseil de sécurité a réaffirmé son attachement à la souveraineté, à l'indépendance, à l'unité et à l'intégrité territoriale de ce pays.

Alain Diasso

SOUS-TRAITANCE MINIÈRE

Le gouvernement resserre l'étau

Un protocole d'accord entre le ministère des Mines et l'Autorité de régulation de la sous-traitance dans le secteur privé (ARSP) vient de passer l'étape de la signature. Il s'agit clairement de lutter contre le système de « prête-nom » qui a élu domicile dans le domaine de la sous-traitance au sein des sociétés minières en République démocratique du Congo.

Le défi de l'application de la sous-traitance dans le secteur minier vient de franchir un nouveau palier avec la signature en début de week-end d'un protocole d'accord entre la ministre des Mines, Antoinette N'Samba Kalambayi, et le directeur général de l'ARSP, Miguel Katemb Kashal. Comme l'explique d'ailleurs ce dernier, le deal va permettre de donner un nouveau souffle à son combat pour faire profiter davantage des Congolais dans l'exploitation minière. « Nous voulons être accompagnés par le gouvernement à travers le ministère des Mines », a-t-il soutenu. Sur ce point, il salue la détermination des autorités RD-congolaises de revoir les choses : « Il y a beaucoup de défis mais il y a la volonté politique ». Concernant le contrôle, il sera orienté par rapport au texte légal de l'ARSP.

Avec la prolifération du phénomène de « prête-nom », on constate la non-implication des Congolais au sein de l'administration minière. La classe moyenne écartée d'office, les

efforts de relèvement tarderont tout simplement à porter leurs fruits. « Depuis l'indépendance de notre pays, les jeunes n'ont jamais reçu autant d'appuis dans la sous-traitance, autant de soutien. L'objectif est que les Congolais puissent avoir leur propre économie dans notre pays », a poursuivi Miguel Katemb Kashal. La violation observée est simplement scandaleuse. En effet, elle se traduit par exemple par l'accès aux informations dans le secteur de la sous-traitance et les appels d'offre. Une telle situation ne fait que restreindre davantage la place des Congolais. En somme, l'ARSP jouera clairement le rôle de « bras armé » de l'État en matière de développement de la classe moyenne. « Vous verrez le résultat », a-t-il conclu. A titre de rappel, cet établissement public permet au gouvernement d'assurer effectivement le redressement des sociétés privées dans le domaine de la sous-traitance. Nous y reviendrons.

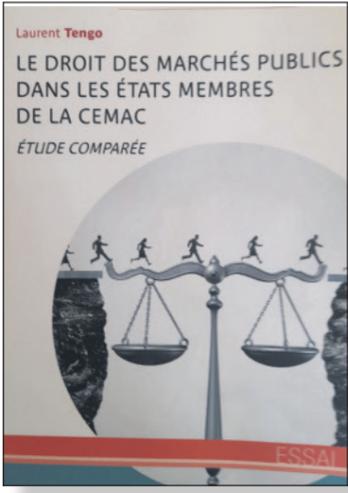
Laurent Essolomwa



EN VENTE



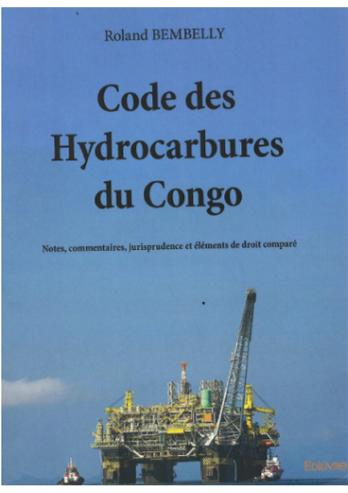
Matière de lenteur
RECUEIL DE POÉSIE
Je réside dans les mots empruntés aux territoires fabuleux de la France...
15 €



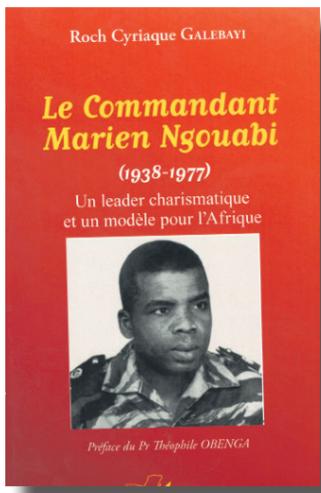
LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE
ESSAI



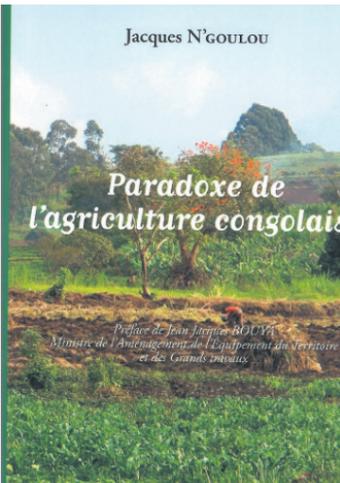
Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules
POÉSIES DES CINQ CONTINENTS
L'Harmattan



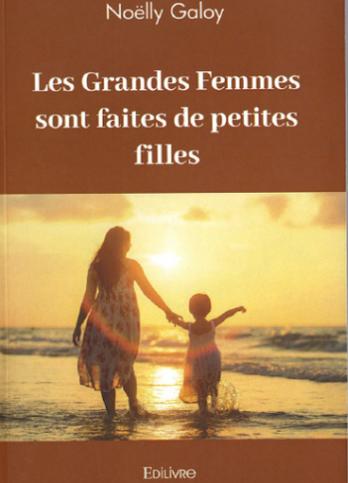
Code des Hydrocarbures du Congo
Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé



Le Commandant Marien Ngouabi (1938-1977)
Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique
Préface du Pr. Théophile OBENGA



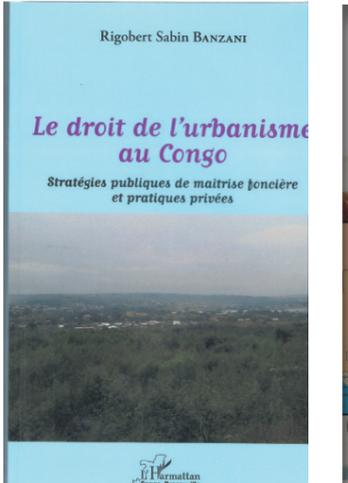
Paradoxe de l'agriculture congolaise
Préface de Jean-Jacques BOUYA, Ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de la Sécurité alimentaire



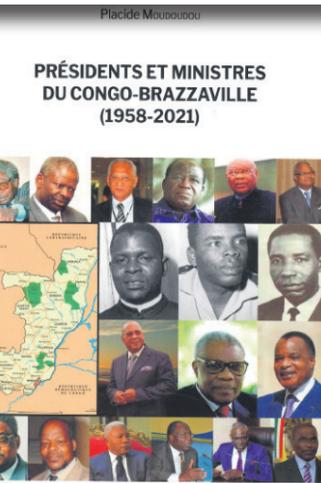
Les Grandes Femmes sont faites de petites filles
Édiivre



L'université de la forêt
Avec les Pygmées Akas
NOUVELLES TERRES



Le droit de l'urbanisme au Congo
Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées



PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

Ligue 1, 21^e journée

Sans Bevic Moussiti Oko, parti à Ankaragücü, ni Fernand Mayembo, à l'infirmerie, Ajaccio prend trois points à Angers (2-1).

Sans Beni Makouana, non convoqué, mais avec Faitout Maouassa remplacé à la 83e, Montpellier est défait à domicile par le PSG (1-3).

Sans Chrislain Matsima, tout juste rentré de son prêt à Lorient, Monaco bat Auxerre (3-2). Remplaçant au coup d'envoi, Han-Noah Massengo est entré à la 69e à 2-1 pour l'ASM.

Sans Josué Escartin ni Bradley Locko, non convoqués, Brest rapporte un point de Lyon (0-0).

Alexis Beka Beka est resté sur le banc lors du succès de Nice

la victoire. Les Chamois s'imposent 1-0 à Dijon. Avec Bryan Passi titulaire en défense centrale.

Nolan Mbemba, titulaire au poste de relayeur et remplacé à la 87e, et Le Havre partagent les points avec le Paris FC (0-0). Melvin Douniama n'était pas dans le groupe parisien.

Privé de terrain pendant quatre matches (deux fois en tribunes puis sur le banc lors des 20e et 21e journées), Warren Tchimbembe était titularisé



Première apparition sous le maillot auxerrois pour Han Noah Massengo (aja.net)



Dilane Bakwa passeur décisif contre Pau (girondins.com)

à Lens (0-1). Titulaire, Brice Samba s'est incliné sur une tête de Laborde à la réception d'un corner (57e).

Ligue 2, 22^e journée

Laval chute à Valenciennes (1-3). Titulaire à son habituel poste d'axial droit, Marvin Baudry a livré un match appliqué.

Après cinq revers consécutifs (quatre en championnat, une élimination en Coupe de France), Niort renoue enfin avec



On ne reverra plus Loris Mouyokolo sous le maillot rouge et jaune du RAF (DR)

pour la première fois depuis le 30 décembre, sur le terrain de Quevilly-Rouen (0-2 pour les Normands). Dribblé par Bangré sur l'ouverture du score, il n'a pas fait le poids physiquement et n'a pas pesé offensivement. Remplacé à la 75e.

Bordeaux l'emporte à Pau 2-0. Passeur sur le second but girondin, Dilane Bakwa totalise quatre assistances et quatre buts. Averti à la

52e et remplacé à la 77e.

Remplaçant Mons Bassouamina est entré à la 65e.

Sans Loris Mouyokolo, opéré du talon d'Achille droit, Rodez s'incline 1-2 face à Sochaux.

Saint-Etienne (Nkounkou) et Annecy (Mouanga) s'affrontent ce samedi.

Au classement, Le Havre reste en tête (47 points), devant Bordeaux (3e, 39 points), Annecy (11e, 28 points), Guingamp (13e, 27 points), Laval (14e, 27 points) et Pau (15e, 26 points). Dans la zone rouge, Rodez, Niort et Saint-Etienne sont 18e, 19e et 20e.

Fin de saison pour Loris Mouyokolo

Sorti sur civière à la 67e minute du match nul de Rodez à Metz, le défenseur de 21 ans a été opéré, le lendemain, mercredi 1er février, d'une rupture du talon d'Achille droit.

Son indisponibilité sera de plusieurs mois et sa saison est d'ores et déjà terminée.

Prêté à Rodez par Lorient, le droitier a disputé 16 matches de Ligue 2 et 3 en Coupe. Il reste lié au club breton jusqu'en juin 2026.

Camille Delourme

MAIRIE DE LOANDJILI

Les agents invités à plus de citoyenneté

Pour tordre le coup à une rumeur qui circule depuis quelques jours sur les réseaux sociaux portant sur l'arrêt du service administratif au siège du quatrième arrondissement de Pointe-Noire, Loandjili, le maire de la ville, Evelyne Tchitchelle, accompagnée d'autres autorités, a effectué le 2 février une descente dans cette structure.

Face aux agents de la mairie de Loandjili, le maire de Pointe-Noire a exprimé sa tristesse d'apprendre qu'un agent de cette administration a publié sur les réseaux sociaux des informations non fondées portant sur l'arrêt du service en ces lieux.

« Ignore l'intention de ce dernier; il était certainement motivé par une idée de créer une tension dans le pays en général et dans la ville en particulier. Ce dernier n'a pas le droit d'allumer son pays où la paix règne partout grâce aux efforts du président de la République, contrairement à d'autres pays où cette dernière est rare. Et si ce dernier le fait, la justice le mettra hors d'état de nuire. Ainsi, aucun agent de cette mairie n'a le droit de nuire au bon fonctionnement

de cette entité, celui qui le fait n'aime pas son pays et n'est pas un bon citoyen », a-t-elle signifié.

Poursuivant son propos, Evelyne Tchitchelle a exhorté les agents de cette mairie au travail bien fait en vue d'atteindre des bons résultats. « N'oubliez surtout pas l'obligation de réserve qui caractérise votre administration. Au lieu de discréditer la République à travers les réseaux sociaux, vous devriez au contraire vous serrer les bras pour continuer à travailler, parce que vous avez l'obligation des résultats », a-t-elle conclu.

Pour sa part, Jean Charles Ondonda, secrétaire général de la préfecture de Pointe-Noire, a rappelé que le 28 novembre dernier, le président de la République, devant le Parlement réuni en congrès, avait évoqué



La tribune lors de la cérémonie./Adiac

quelques éléments que tout Congolais devrait, de manière permanente, avoir à l'esprit, notamment les questions de paix, de préservation du climat social et du travail.

« Les responsables nationaux de l'administration du territoire suivent de très près le développement de la situation au niveau du quatrième arrondissement Loandjili. Ainsi, pendant que

tous les services administratifs de cet arrondissement fonctionnent normalement, nous sommes désagréablement surpris d'apprendre l'annonce d'un arrêt de travail. Ce genre de pratiques qui part du personnel de cette mairie n'honore ni les auteurs ni l'administration locale, pire encore la République », a-t-il déclaré.

Rappelons que depuis quelques semaines, le maire et le secrétaire général de cet arrondissement n'assument plus leurs fonctions respectives pour des raisons administratives. L'intérimaire pour le moment est l'administrateur maire du cinquième arrondissement, Mongo Mpoukou, Apollinaire Molébé.

Séverin Ibara

HUMEUR

Quand la maternité précoce arrête la scolarité des jeunes filles !

La chose devient criarde, surtout ces moments où des stratagèmes sont inventés ici et là par des autorités politico-administratives afin que la question du genre soit de plus en plus présente lors des concertations citoyennes et politiques. Mais, il y a comme une pesanteur qui tend à arrêter l'émancipation intellectuelle de la jeune fille aujourd'hui, notamment la maternité précoce.

Nombreuses sont des jeunes filles qui ont abandonné leur scolarité à cause de leur précipitation vers le statut de « fille-mère » qui leur impose d'autres obligations sociales. Et c'est en cela qu'il est difficile pour elles de concilier les trois statuts que sont fille, mère et élève qui présentent des pesanteurs socio-économiques et occasionnent leur décrochage scolaire.

Cet abandon scolaire de la jeune fille prend de plus en plus de l'espace dans notre pays. Il n'est plus rare de voir des jeunes demoiselles dont l'âge varie entre 15 et 17 ans trimer des enfants.

En plus des raisons socio-économiques qui freinent les études de la jeune fille-mère, il y a aussi celles liées à sa stigmatisation par des collègues, des enseignants et même certains parents. « Qu'est-ce que tu iras encore faire à l'école puisque tu as accepté de devenir maman ? Occupe-toi donc de tes enfants ». Ces propos causent l'angoisse et de troubles dans le mental de la jeune fille-mère.

Nous pouvons épingler plusieurs raisons qui poussent des jeunes filles à embrasser trop tôt ce statut de « filles-mères ». Il y a, entre autres, la démission parentale, le snobisme ou le mimétisme, l'influence négative de l'internet, la précarité familiale... Tout ceci peut pousser sans nul doute la jeune fille à s'ouvrir facilement aux propositions des petits voyous et la conséquence inévitable, c'est la grossesse précoce, suivie du décrochage scolaire.

La triste réalité est que ces nombreuses jeunes filles mères qui ont décroché la scolarité à cause de la maternité précoce finissent par allonger les goulots d'étranglement de l'émancipation de la jeune fille et cela retarde la promotion du genre féminin que tout le monde souhaite tant. Affaire à suivre !

Faustin Akono

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Belgique, 24e journée, 1re division

Seraing vit encore après sa victoire face à Louvain (2-1). Titulaire au poste de piston gauche, Morgan Poaty a mis les Metallos sur les bons rails en ouvrant le score dès la 5e minute : oublié au second poteau sur un corner, il récupère le cuir et place une frappe puissante du gauche. Son deuxième but de la saison.

Un apport offensif indéniable par la suite, pas toujours souverain défensivement, puis remplacé à 1-1, à la 72e.

Sans Senna Miangué, absent, le Cercle de Bruges arrache le match nul 1-1 face au Standard de Liège (1-1).

Au classement, le Cercle est 9e avec 34 points, tandis que Seraing revient à 4 longueurs du premier non-relégable. Zulte-Waregem (Tsouka Dozi), également mal-classé, se déplace ce dimanche chez l'Union-Saint-Gilloise.

Ecosse, 25e journée, 1re division

Livingston bat Kilmarnock 3-1. Le score était acquis lors de l'apparition de Dylan Bahamboula à la 82e. Réduit à dix à la 29e, Dundee United s'incline sur le terrain de Heart of Midlothian (1-3). Prêté par Huddersfield, Loick Ayina est resté sur le banc.

Au classement, Livingston est 4e avec 35 points, loin devant Dundee United, 12e et dernier avec 20 points.

Ecosse, 24e journée, 2e division Scott Bitsindou, titulaire à la récupération, et Arbroath chutent à domicile face à Raith Rovers (1-2).



Deuxième but de la saison pour Morgan Poaty (DR)

Grèce, 21e journée, 1re division Le PAE Ionikos Nikaïas bat l'Aris Salonique de Bradley Mazikou. Titulaire au poste de latéral gauche dans la défense à quatre, l'ancien Lorientais est sorti à la 66e.

Sur le banc, Thievy Bifouma n'a pas joué lors du match nul concédé par l'OFI Hérahklion face au PAS Giannina (0-0).

Au classement, l'Aris reste 5e et conserve 6 points d'avance sur le 7e. Rappelons que les six premiers joueront les play-offs et les huit équipes suivantes participeront aux barrages. Dixième, l'OFI Hérahklion est concerné.

Albanie, 2e tour de la Coupe

Sans Chandrel Massanga, resté sur le banc, le Partizani Tirana se qualifie pour le tour suivant aux dépens du Korabi Peshkopi (3-0).

Allemagne, 19e journée, 1re division Sans Sylvester Ganvoula, non retenu pour le deuxième match de rang, Bochum corrige Hoffenheim (5-2). Avec ce succès contre un concu-

rent dans la lutte pour le maintien, Bochum sort de la zone de relégation avec 3 longueurs d'avance sur Stuttgart, le 16e.

Angleterre, 30e journée, 4e division Offrande Zanzala était titulaire lors du succès de Newport County face à Swindon Town (2-1). Remplacé à 2-0, à la 80e.

Arrivé le 26 janvier en provenance de Barnsley, William Hondermarck n'a pas joué lors du match nul concédé par Northampton Town face à Walsall (0-0).

En manque de temps de jeu dans son club d'origine, l'international Espoirs irlandais, né en France d'une mère congolaise, ne figure pas encore dans le groupe. Le milieu de terrain de 21 ans a signé un contrat de deux ans et demi et est donc lié jusqu'en juin 2025.

Rappelons en revanche que Christopher Missilou, qui évoluait à Hartlepool depuis novembre, a résilié son contrat et ne gravite donc plus en League Two.

Camille Delourme

COUPE DU MONDE DES CLUBS FIFA

Le Wydad écarté de la course par Al Hilal

Le stade Prince Moulay de Rabat était paré tout de rouge aux couleurs du Wydad Athletic Club de Casablanca samedi 4 février. Les poulains de Medhi Nafti sont passés à côté de la qualification pour les demi-finales du Mondialito, la Coupe du monde des clubs qui se déroule au Maroc jusqu'au 11 février. Battus 5-3 aux tirs au but par les Saoudiens d'Al Hilal après un nul d'un but partout dans le temps réglementaire, le WAC laisse ses fans dans la détresse.

La deuxième journée de la Coupe du monde des clubs a opposé les Marocains du Wydad de Casablanca aux Saoudiens d'Al Hilal, le 4 février, au stade Prince Moulay de Rabat. Les visiteurs étaient en bleu et blanc, les locaux en blanc et rouge alors qu'une dominante écarlate alternant avec le noir et le rouge dans les tribunes investies par leurs nombreux supporters scintillait par moment comme du charbon ardent.

15h 30' le coup d'envoi de la première partie est donné pendant que l'impressionnante arène de 52 000 places se remplit peu à peu dans une ambiance de chaleur malgré une météo basse de 9°. Deux tirs non cadrés pour le Wydad au cours des dix premières minutes et la partie continue. Dans un stade tout acquis à sa cause, le Wydad pousse mais Al Hilal se démène tout autant. Deux corners infructueux de suite des Saoudiens, le jeu est animé.



Al Hilal égalise sur pénalty DR

A la 15^e minute on semble assister à une répartition équilibrée des tâches entre les deux équipes qui se surveillent. Le répit est plutôt de courte durée. Une descente fulminante du Wydad excellentement exploitée par le milieu de terrain Saïf-Eddine Bouhra, dossard numéro 30, qui sert un coéquipier dans la surface de réparation adverse, et ce dernier marque sur une belle reprise. But refusé pour position de

hors-jeu.

La première demi-heure est franchie sans rien pour faire trembler les filets de part et d'autre. Ça chante à haute voix coté supporters du Wydad, ça siffle à la moindre sanction jugée inappropriée de l'arbitre central qui reste concentré. Très entreprenant Bouhra tente de se frayer un passage parmi la défense d'Al Hilal et obtient un corner à la suite d'une faute de son vis-à-vis. Pas

de quoi ébranler les Saoudiens. La mi-temps intervient sur un score de zéro partout.

Au retour des vestiaires, Al Hilal inquiète les blancs et rouges par deux belles occasions non suivies d'effet. Le dénouement intervient pour le Wydad à la 52^e minute sur un corner repris par le défenseur Ayoub El Amloud qui marque de la tête. Une petite surchauffe à la suite d'un tacle sévère contre un joueur marocain qui tente de se faire justice entraînant des répliques en série de tous côtés.

L'arbitre ne distribue pas de carton et le jeu reprend avec beaucoup de ratés.

A la 89^e minute, alors que l'on s'achemine droit vers une première sortie honorable pour lui, le Wydad concède un penalty que transforme majestueusement le milieu de terrain saoudien Mohammed Kanno. Un carton rouge est infligé à Yahya Jabrane, l'auteur de la faute de main sanctionnée. Réduite à dix, la cause semble entendue

pour la prometteuse équipe aux mille feux. Qui s'éteignent définitivement aux tirs au but, le WAC de Casablanca laisse passer sa chance d'aller au tour suivant. Non sans avoir malgré tout fait rêver ses fans.

De leur côté, le même jour, les Egyptiens d'Al Ahly sont venus à bout des Américains de Seattle Sounders 1-0 dans le match qui les opposait à Tanger. Lundi et mardi se joueront les demi-finales à Tanger et à Rabat, respectivement entre Al Hilal et les Brésiliens de Flamengo, puis entre Al Ahly et le Real Madrid. Ces rencontres détermineront les combinaisons de la petite finale et de la finale projetées pour le samedi 11 février dans la capitale marocaine. La veille, l'on aura su qui des cinq candidats (1) à l'organisation de la 35^e édition de la Coupe d'Afrique des nations 2025 soulèvera la timbale. Rabat reste toute confiante.

Gankama N'Siah

(1). Maroc, Afrique du Sud, Algérie, Zambie, Nigeria-Bénin

RÉFLEXION

Et le pape François ...

Même si nous regrettons vivement que le pape François n'ait pas traversé l'immense fleuve Congo, en milieu de semaine dernière, pour venir à Brazzaville célébrer une messe dans le cœur de la très historique basilique Sainte-Anne, nous devons reconnaître que sa visite à Kinshasa a marqué profondément les esprits de la communauté chrétienne et que, de ce fait, elle restera à jamais inscrite dans la longue, très longue histoire de l'Eglise.

N'hésitant pas à aborder publiquement les problèmes auxquels notre voisine et notre sœur la République démocratique du Congo se trouve confrontée, le souverain pontife a, en effet, dénoncé les forces obscures qui s'acharnent à détruire l'unité du

pays afin d'en exploiter, d'en voler les immenses ressources naturelles. Une dénonciation que résume parfaitement cet extrait de son allocution prononcée mardi dernier, au Palais de la nation, en réponse au mot de bienvenue que venait de prononcer le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo :

« *Le poison de la cupidité a ensanglanté ses diamants. C'est un drame devant lequel le monde économiquement plus avancé ferme souvent les yeux, les oreilles, la bouche. Mais ce pays et ce continent méritent d'être respectés et écoutés. Ils méritent espace et attention : retirez vos mains de la République démocratique du Congo, retirez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : elle*

n'est pas une mine à exploiter, ni une terre à dévaliser ».

Bien au-delà du Bassin du Congo, cette dénonciation des crimes de toute nature qui coûtent la vie à des milliers, des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, a lancé un avertissement que plus personne dans le monde ne peut ignorer ou feindre d'ignorer. Elle confirme le fait que l'Eglise catholique prend, d'une part, la juste mesure des drames que provoque la quête de l'argent sale par des organisations mafieuses qui tentent de recoloniser le Tiers monde et, d'autre part, que les chrétiens, qui sont très présents dans cette partie du monde, vont se mobiliser pour combattre ce fléau.

Ce que retiendra tout particulièrement l'Histoire de ce début du

vingt-et-unième siècle est précisément le fait que le pape François, issu lui-même d'un continent du Tiers monde – l'Amérique latine –, a placé de façon claire la lutte contre le tribalisme et l'esclavage qui s'étendent à nouveau dans l'hémisphère Sud de la planète au cœur de la stratégie de la dernière phase de sa vie. Un message que la communauté chrétienne, qui compte plus de deux milliards de fidèles à travers le monde, peut et doit relayer avec force car elle sera alors entendue par les Grands de ce temps.

Jamais, finalement, la voix de la raison, de l'humanisme, du respect de l'autre ne s'est imposée de façon aussi claire dans la longue marche de l'humanité vers le progrès.

Jean-Paul Pigasse